Cancer du sein : priorité au dialogue

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 12

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828234

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

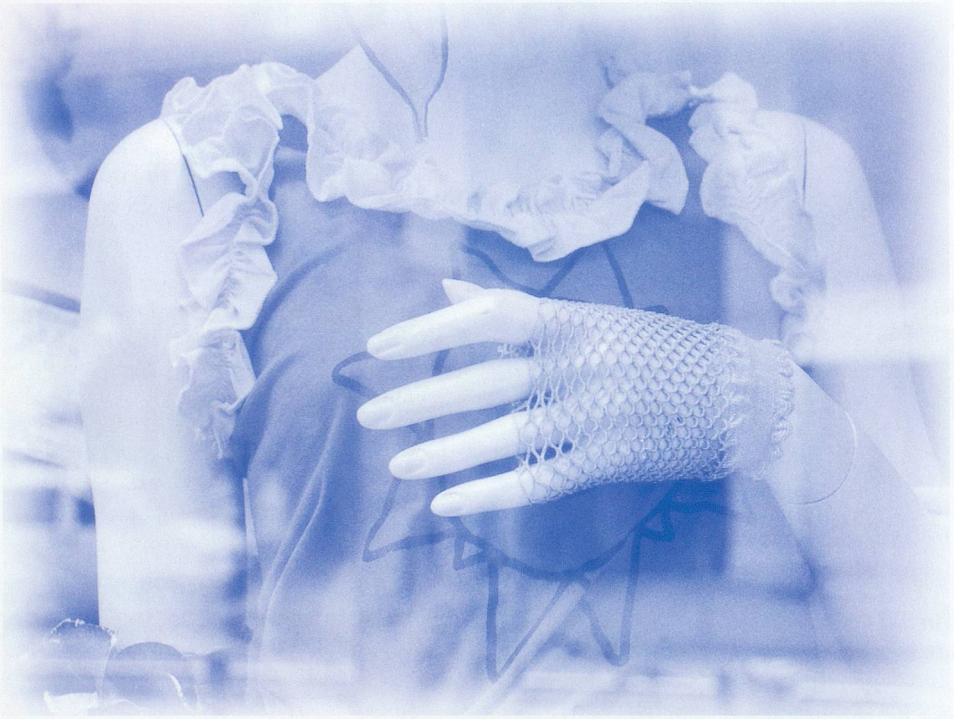
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Cancer du sein

Priorité au dialogue

Cet automne, une importante campagne d'information a été à nouveau consacrée au cancer du sein, qui touche chaque année 4000 femmes en Suisse. Dépistage, prévention et dialogue doivent constituer un engagement permanent.



Margaretha Hubler / SKL

Si, dans certains pays voisins, il tend à être rattrapé par le cancer du poumon, le cancer du sein demeure le plus fréquent chez la femme en Suisse. Il touche chaque année environ 4000 d'entre elles. Dans un cas sur cinq, la maladie est diagnostiquée entre 35 et 49 ans. Elle se manifeste deux fois sur cinq entre 50 et 70 ans, et à la même fréquence au-delà de 70 ans.

Grâce à un dépistage précoce et systématique, mais aussi à des traitements de plus en plus efficaces, près de la moitié des cancers du sein peuvent être vaincus. Cependant, quelque 1500 Suissesses en sont encore victimes chaque année.

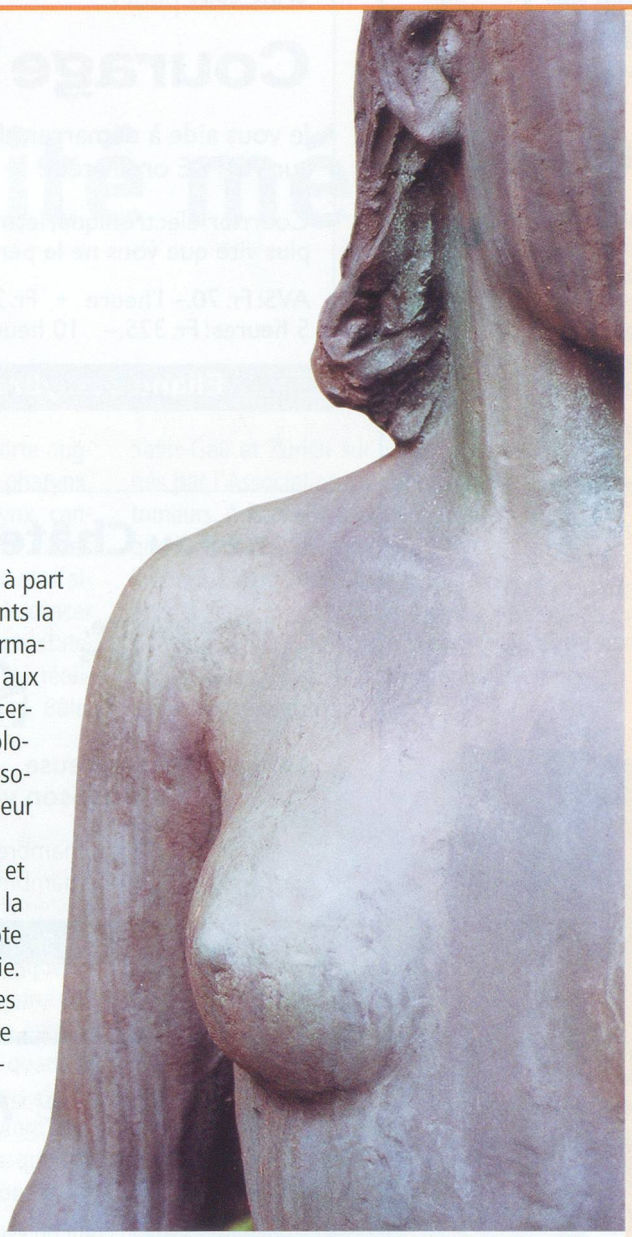
Plus une anomalie est détectée rapidement, plus les chances de guérison sont importantes. Les autorités fédérales l'ont compris, il y a trois ans, en adoptant une ordonnance garantissant aux Suissesses, dès l'âge de 50 ans, la possibilité de se soumettre tous les deux ans à une mammographie remboursée par l'assurance maladie obligatoire. Cette possibilité est cependant soumise à des conditions très strictes, et il est nécessaire que, dans les cantons, des associations assument la responsabilité et le suivi de telles mesures de prévention. Actuellement, seuls trois cantons romands, Genève, Vaud et Valais, ont mis en place des programmes systématiques de dépistage.

La Fondation genevoise pour le dépistage du cancer du sein s'est donné pour mission de promouvoir un centre de coordination. Sur le plan médical, toutes les spécialités concernées par cette maladie travaillent en commun dans le cadre de la concertation oncologique sénologique préthérapeutique (COSP). Radiologues, gynécologues, radiothérapeutes, oncologues, chirurgiens plasticiens proposent une prise en charge globale. En l'espace d'un an, près de 200 patientes ont déjà pu bénéficier d'une telle approche, qui a également l'avantage d'être personnalisée.

Si l'engagement au niveau médical est essentiel, la participation des personnes les plus concernées par ce type de programme est particulièrement encouragée. C'est ainsi que des femmes, qui ont fait l'expérience de ce dépistage systématique par mammographie ou qui ont subi la maladie, se sont portées candidates pour informer, convaincre et rassurer.

Un nouveau dialogue

A Genève, la lutte contre le cancer du sein est désormais abordée sous un angle nouveau, celui d'un véritable dialogue. Un forum exceptionnel a permis de réunir des spécialistes, des soignants, des associations, mais aussi et surtout des femmes confrontées à la douleur et à l'angoisse d'être atteintes de la maladie. Que revendiquent-elles? Elles de-



Margaretha Hubler / SKL

mandent à pouvoir être partenaires à part entière, à trouver auprès des soignants la meilleure écoute et la meilleure information, à pouvoir également participer aux choix thérapeutiques qui les concernent. Au niveau du soutien psychologique, le conjoint, la famille, les associations, les groupes d'entraide ont leur rôle à jouer.

Quant à la qualité de vie pendant et après le traitement, elle passe par la réhabilitation, par la prise en compte des effets secondaires de la maladie. Les conseils et le soutien de toutes celles qui «sont passées par là» se révèlent alors extrêmement précieux. C'est notamment le rôle de l'association *Vivre comme avant*, tout particulièrement à l'écoute des femmes qui ont été opérées d'un cancer du sein. Des volontaires qui ont subi la même épreuve leur rendent visite, à l'hôpital ou à domicile, pour les aider à renouer rapidement avec une vie normale, aussi bien sur le plan familial que social et professionnel.

Grâce aux rencontres organisées récemment à Genève, ce type d'approche devrait pouvoir se développer, tant au bénéfice des patientes que du personnel soignant. Une relation de partenariat et de confiance doit permettre de parler de ses peurs, de sa maladie et des bouleversements qu'elle entraîne.

Dans un livre remarquable paru récemment, *Diagnostic cancer: un autre regard sur la vie*, une patiente apporte ce témoignage: «Je suis en état d'urgence, à la recherche d'une complicité, d'une reconnaissance. Il ne s'agit plus de communiquer des banalités ou d'être informée sur mon état de santé. Dans ce contexte particulier, je ne revendique pas uniquement le droit de savoir ou d'ignorer, mais bien celui d'un contact réel, d'un droit d'urgence de «soigner» la relation humaine, d'un accompagnement dans ma vie quotidienne.»

Catherine Prélaz

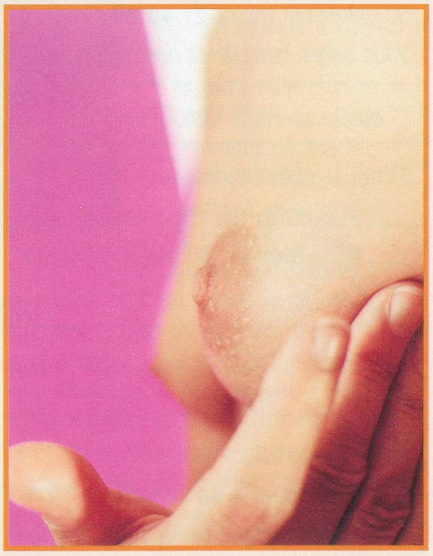
Adresses utiles

Ligue suisse contre le cancer, tél. 031 389 91 00. Dans les cantons: Fribourg 026 426 02 90; Genève 022 322 13 33; Jura 032 422 20 30; Neuchâtel 032 721 23 25; Valais 027 322 99 74; Vaud 021 314 72 22.
Association Vivre comme avant: pour Genève, tél. 022 794 00 76 ou 022 342 16 29; pour la Suisse romande: Claire-Lise Coscia, tél. 021 625 19 43.
Fondation genevoise pour le dépistage du cancer du sein: tél. 022 320 28 28.

A lire
Diagnostic cancer: un autre regard sur la vie, de Liliane Casiraghi, aux Editions Jouvence.

Observez-vous régulièrement

Si une mammographie tous les deux ans est conseillée dès l'âge de 50 ans, c'est à tout âge, et chaque mois, au terme de la période de menstruation, qu'il convient de pratiquer une autopalpation des seins. Une première observation, face au miroir, doit permettre de remarquer si les seins ont changé de forme, de couleur ou de volume. Mains sur les hanches, puis mains jointes derrière la tête, observez-vous de face puis en tournant le buste sur la gauche et sur la droite. Ensuite, couchée sur le dos, massez et palpez tout le sein gauche avec le bout des doigts de la main droite, puis inversez. Palpez également le creux de chaque aisselle.
Avant de céder à la panique, sachez que de petits durcissements sont normaux. Mais si vous avez le moindre doute, la moindre inquiétude, ne tardez pas à consulter votre médecin.
Les femmes dont la mère, une grand-mère, une sœur ou une tante souffrent ou ont souffert d'un cancer du sein présentent un risque accru. Il est donc conseillé d'en parler à son médecin.
Une première mammographie préventive est conseillée entre 40 et 50 ans.
Si l'environnement et les facteurs héréditaires jouent un rôle dans le développement d'un cancer, les chercheurs sont également attentifs aux incidences du mode de vie: alimentation, activité physique, détente. Une bonne hygiène de vie constitue donc un élément essentiel de la prévention.



Caroline Minjolle / SKL